

être revendiqués avec non moins d'autorité par les idiomes gaulois. Ainsi, en gaël-irl., *arbh* (arph), détruire, enlever avec violence, en gaël-ers., *arbhach* (arphash), qui fait disparaître, destructeur, *arbadh* (arphadh), destruction, arrachement, classe de mots analogues au sansc. *arb*, détruire, frapper, enlever (1).

Ce n'est pas tout, il semble que la consonne qui terminait le nom du dieu diicique n'était grecque-ni latine. Les hagiographes de saint Potin n'en auraient pas donné tant de variantes, s'ils n'eussent éprouvé d'insurmontables difficultés à la prononcer. Cette consonne est *ch* rude ou guttural, étranger en effet aux idiomes officiels de l'empire, mais suffixe dans le mot gaélique *arbhach*.

D'un autre côté, il est important de remarquer que l'idiome volé parlé dans la Ségusiavie possédait plusieurs mots identiques de sens et d'origine aux vocables indo-européens, cités plus haut. Le patois du petit pays de Benost, entre autres, nomme *arpie* une gaffe, une perche munie d'un crochet, et celui du Beaujolais donne au lion des armes de Beaujeu *una queouà reverpa*, mot-à-mot *en forme de harpe* (2).

Il serait aujourd'hui peut-être téméraire d'affirmer, cependant, ce résumé des recherches de mes prédécesseurs et de mes études particulières me paraît suffisamment établir que, parmi les Lugdunenses, existait une formule funéraire remontant à l'antiquité grecque primitive, à la religion des Gaules avant J. César ; que cette formule annonce une divinité psychagogue, ayant pour fonction parfois de donner leur éternel accomplissement aux

(1) Armstrong, *Gaël. dict.*, aux mots *arbhach*, etc. — A. Pictet, *De l'affinité des lang. celt.* avec Je «anse, p. 9. — Eicchoff, *Paraît, des langues de l'Europe et de l'Inde*, p. 269, etc.

(2) La harpe, h, sert encore aux astronomes à figurer la planète de Saturne. Cette arme n'était donc pas la faux que nos iconographes mettent aujourd'hui dans la main du temps. Sur un monument de Fompéi, la partie recoubce de la harpe se trouve même réduite aux simples dimensions d'un crochet, *hamus* (V. Antony Rien, *Anliq. rom. et grecq.*, au mot *hamus*).